

## 25. Les débuts d'Adélaïde à Paris

Dans Marielle de Chaignon p. 61-63

Adélaïde, femme anxieuse, presque toujours souffrante et tourmentée, va se révéler très vite une femme d'action : elle arrive dans la capitale en début de novembre 1791, accompagnée de l'abbé Cormeaux. Ils sont accueillis à leur arrivée par deux ou trois des premières Filles de Marie, dont Félicité Deshayes. Clorivière se cache déjà. Il s'occupe cependant des deux Sociétés, et continue son ministère sacerdotal, circulant sans papiers, risquant sans cesse l'arrestation. Les rencontres vont être difficiles entre ce prêtre insermenté et la sœur d'émigrés que sera bientôt Adélaïde. En effet tous ses frères et sœurs quittent la France, sauf Louis Toussaint, mort peu après l'arrivée de sa sœur à Paris : autre source de souffrance pour cette provinciale, seule, loin des siens et de son pays natal, dans une ville de plus en plus agitée par les événements révolutionnaires.

Quatre prêtres de la Société de Jésus trouvent la mort dans les massacres de septembre 1792 ; l'abbé Cormeaux est guillotiné le 9 juin 1794 et Mme des Bassablons, une des premières Filles du Cœur de Marie en Bretagne, le 20 juin de la même année, pour avoir abrité des prêtres insermentés.

Pendant que, selon l'expression de Clorivière, les deux Sociétés '*prennent possession du ciel avant d'être établie sur terre*', Adélaïde de Cicé forme ses sœurs parisiennes, encourage par ses lettres les groupes qui se forment ou se développent en Bretagne. Il y en a également à Rouen en 1793, au Havre et à Yvetot en 1796, à Mortagne, à Honfleur et à Dôle en 1798. Avec un luxe de précautions, de plus en plus nécessaires dans les menaces de la Terreur, les soupçons exacerbés des Gouvernements successifs, y compris celui de l'Empire.

A Paris, tout en tenant son rôle de supérieure générale et de cofondatrice, Adélaïde de Cicé se dépense sans compter au service des pauvres si nombreux en raison des disettes. Comme on le verra bientôt, elle le fait sans tenir compte des opinions politiques. Après avoir habité 8, rue des Postes, aujourd'hui rue Lhomond, elle s'installe ensuite aux Incurables, rue de Sèvres, aujourd'hui l'hôpital Laënnec. Elle y sert d'infirmière volontaire, notamment auprès d'une amie, sans doute une ancienne religieuse. Clorivière s'inquiète de ce séjour pour la santé d'Adélaïde. Il la supplie de déménager avec sa malade. Elle le fera, mais une fois celle-ci guérie. Elle va alors habiter rue Cassette où Clorivière la rejoindra, mais à un autre étage, près d'une cachette étroite, où il peut se réfugier en cas d'alerte. La Terreur de juin 1793 à juillet 1794 rendit plus difficile encore l'action des deux fondateurs.